

Place Ghislaine Dupont, Claude Verlon et Camille Lepage

Dominique Pradalié

Cette place, dédiée à Ghislaine Dupont, Claude Verlon et Camille Lepage, mortes et mort pour l'information le 2 novembre 2013 à Kidal au Mali et le 12 mai 2014 en Centrafrique, a été agréée par la Mairie de Paris et du 2ème arrondissement comme symbole de toutes celles et ceux qui exercent leur profession au service de toutes et tous, au péril de leur vie. La Place a été inaugurée le 3 mai 2019, journée mondiale de la liberté de la presse. Ces 3 meurtres demeurent non complètement résolus à ce jour en raison, notamment, du secret défense, opposé aux magistrats instructeurs.

Merci aux Amis et Amies de la Commune de Paris d'avoir choisi comme thème de cette année la liberté de la presse mise en cause, un peu partout dans le monde et en France par de nombreuses dispositions et actions en justice, telle la loi sur le Secret des Affaires, les procès-baillons contre les journalistes, les menaces contre la protection du secret de leurs sources, protection sans laquelle il n'y a pas d'information libre et de qualité. La profession craint aussi que les États généraux de l'information, voulus par le Président Macron, qui se déroulent quasiment sans les journalistes ni leurs représentants, soient utilisés contre eux.

Les journalistes qui sont actuellement les plus visés, traitent les secteurs environnementaux. Ils et elles doivent faire face aux actions d'intimidation, aux interpellations des forces de l'ordre quand ils couvrent des actions de protestation et aux procès des lobbys agroalimentaires et des grosses firmes qui polluent et menacent les environnements. Un rapporteur spécial des Nations Unies sur les défenseurs de l'environnement, Michel Forst, s'est même rendu sur le chantier de l'A69 dans le Tarn. Il a constaté des entraves au travail des journalistes et a demandé le 29 février dernier à ce que le travail de la presse soit facilité sur le site occupé par les manifestants. L'Unesco a d'ailleurs axé le 3 mai 2024, journée mondiale de la liberté de la presse sur "L'importance du journalisme et de la liberté d'expression dans le contexte de la crise environnementale mondiale actuelle."

Cette place est aussi le symbole du journalisme indépendant et, à cet égard, la détention illégale de Julian Assange par les autorités britanniques depuis plus de 5 ans doit cesser. L'administration américaine le réclame avec des accusations d'espionnage alors même qu'il n'a fait que son travail de journaliste en révélant notamment des crimes de guerre de l'armée américaine en Iraq et Afghanistan. Ces informations jamais démenties, depuis plus de 10 ans, avaient été reprises alors par les médias du monde entier. Si un journaliste australien, qui a publié en Europe, devait être extradé et jugé par une cour de justice interna américaine, selon une loi interne américaine, qui au monde se hasarderait ensuite à publier des informations qui pourraient déplaire ?

Cette place est aussi le symbole de tous les journalistes qui, sur les 5 continents, couvrent, au péril de leur vie, les événements.

A Gaza, en 5 mois, des dizaines de milliers de civils, une très grande majorité de femmes et d'enfants ont trouvé la mort et, parmi eux plus de 100 journalistes, dont 13 femmes, ont été tués. Plus de 100 journalistes !

Plus de 100 qui, au péril de leur vie ont informé les médias du monde sur la guerre dans ce territoire où la presse internationale est interdite d'accès par l'armée du pays agresseur. Une grande majorité a été volontairement ciblée. C'est la première fois qu'un Etat est responsable d'une telle hécatombe.

Nous sommes certains que ils et elles font honneur à leurs prédécesseurs de la Commune de Paris et sont leurs dignes successeurs.

Nous remercions aussi la Commune de Paris pour la loi de 1881 sur la liberté de la presse, directement inspirée des principes et valeurs qu'elle a mis en première ligne. Elle a été mondialement diffusée et reprise puisqu'elle établissait la liberté d'expression contre la censure préalable. Merci aux Amies et Amis qui réaffirment ici que la Commune n'est pas morte. Vive la Commune !!!

Dominique Pradalié
Amie de la Commune
Journaliste
Présidente
Fédération internationale des journalistes